

**Blick Théâtre**  
(par les co-fondateurs du Boustrophédon)

[hullu]



**Création collective 2013**

Édition 7 mars 2012

## [hullu]

*Trois personnes dans une pièce.*

*Et les autres.*

*L'espace est vide, ou presque.*

*Personne ne parle.*

*L'un s'agite frénétiquement.*

*L'autre est aux aguets.*

*La troisième se balance doucement d'avant en arrière.*

*Les autres, insaisissables, apparaissent et disparaissent.*

*Font un brouhaha silencieux terrible.*

*Ils s'insinuent dans ce huit-clos, par les brèches de l'imagination.*

*L'un défait ce que l'autre construit.*

*Parfois, ils se complètent, les gestes s'imbriquent.*

*Par accident. Par nécessité. Ou juste pour jouer.*

*Les petits rituels et les exploits du quotidien.*

*Pour ne pas devenir fou.*

*Comme les deux autres.*

# L'équipe

## **Auteurs & interprètes**

Loïc Apard, Johanna Ehlert, Matthieu Siefridt  
(sur une idée originale de Johanna Ehlert)

## **Accompagnement artistique**

En cours

## **Conseiller illusion & magie**

Etienne Saglio

## **Conception des marionnettes & costumes**

Johanna Ehlert

## **Conception de la scénographie & des mécanismes**

L'équipe

## **Création lumière**

Thomas Maréchal

## **Création son**

En cours

## **Construction des marionnettes**

Johanna Ehlert, assistée de Manon Dublanc

## **Construction de la scénographie & des mécanismes**

En cours

## **Régie générale et régie lumière**

Thomas Maréchal

## **Régie son**

Julien Bordais

## **Régie plateau**

En cours

## **Production, diffusion & administration**

Acolytes

# Note d'intention

Norme : « 1. *Etat habituel, conforme à la règle établie.* 2. *Critère, principe auquel se réfère tout jugement de valeur, moral ou esthétique* ». Petit Larousse, édition de 2011.

Dans le temps, on gardait les fous enfermés, à la maison ou dans les asiles. Peu importait s'ils étaient dangereux ou pas. Aujourd'hui, dans notre culture occidentale, on essaye de les intégrer dans notre monde. Mais intégrer quelqu'un dans un monde auquel il n'est pas adapté, n'est-ce pas créer d'autres souffrances? Pourquoi a-t-on tant de mal à supporter cette différence? Est-ce parce qu'elle nous renvoie à notre propre différence, à notre propre incompréhension du monde?

De nos jours, nous pouvons choisir si l'on veut mettre au monde un enfant. On peut détecter chez le fœtus certaines maladies héréditaires graves, qui posent la question d'une interruption volontaire de grossesse. C'est un progrès louable envers un monde avec moins de souffrances. Aujourd'hui, éviter les souffrances constitue une part importante de notre éthique, c'est le résultat de plusieurs siècles de réflexion philosophique. Mais quelle est la cause de la souffrance d'un fou, une fois qu'il y est dans ce monde : la folie ou la différence? Sa différence ou celle des autres? Est-ce lui qui n'arrive pas à comprendre son entourage ou est-ce son entourage qui ne le comprend pas?

Le monde moderne va aujourd'hui vers une uniformisation; tout est normé. On trouve les mêmes produits dans le monde entier, les façons de vivre se ressemblent de plus en plus, les journées sont, à peu de choses près, identiques. À moins de chercher volontairement la surprise, l'imprévu est minimalisé. Se sentir faire partie de la norme est sécurisant.

Pourtant notre société a besoin de ces gens qui sortent de la norme. Et elle les admire. Albert Einstein n'était pas seulement un physicien de génie, mais aussi supposé (tout comme Isaac Newton) être atteint d'un léger autisme, appelé le syndrome d'Asperger. Ce ne serait pas un hasard. La neurologie s'intéresse aujourd'hui au lien étroit entre la sensibilité et les différentes formes d'intelligence. Les deux sont basées sur le même fonctionnement neurologique et sont donc indissociables. La source des souffrances d'un Vincent van Gogh, d'une Séraphine de Senlis, d'un Glenn Gould, ou d'un Daniel Tammet (génie linguistique et mathématique, autiste Asperger savant) est en même temps également la base de leurs talents et de leurs bonheurs.

Ce qui a porté mon attention sur les fous en général, c'est d'abord mon intérêt pour les artistes en particulier. Ces gens qui vivent en partie retirés sur eux-mêmes. On les croyait désintéressés du monde qui les entoure, alors qu'on sait aujourd'hui qu'ils sont de fins observateurs et qu'ils perçoivent plus de détails que les gens normaux.

L'autisme, qui serait une réaction à une hypersensibilité sensorielle, m'a beaucoup appris sur ma propre sensibilité. Je comprends qu'il est difficile de regarder

quelqu'un dans les yeux, qu'on peut se perdre dans des détails au point de rater le sens de l'ensemble, qu'il est parfois préférable de se retirer du monde pour ne pas être submergé par ses impressions.

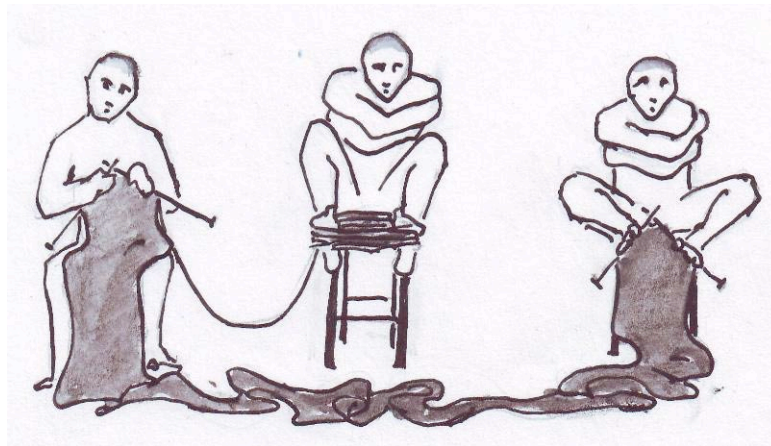
L'artiste se crée son propre monde comme refuge. Son imaginaire est son trésor intérieur qu'il essaye de communiquer au public. Quels sont donc les trésors secrets des autistes? Certains arrivent très bien à décrire les leurs: Donna Williams, Daniel Tammet, Temple Grandin, Axel Braun, Birger Selin pour en citer quelques uns. Jim Sinclair, autiste Asperger, nous invite dans son propre monde ainsi: « *Approchez respectueusement, sans préjugés et ouverts à [l'idée d'] apprendre de nouvelles choses, et vous trouverez un monde que vous n'auriez jamais pu imaginer.* »

Avec notre projet **[hullu]**, nous souhaitons partir à la rencontre de ces gens que l'on appelle „les fous“. Nous sommes curieux de savoir ce que nous pouvons nous apporter mutuellement. Nous partirons en résidence d'artiste dans un foyer pour autistes, non pour en faire un compte rendu médical sous forme de spectacle, mais pour se laisser chambouler dans notre conception du monde et pour ouvrir des portes dans notre imaginaire. Et si nous arrivons à parler d'eux à travers notre spectacle, ce serait un petit succès personnel.

*"Si ça aide les gens de nous classifier, qu'ils le fassent. Ca nous est égal. Une vie se définit par elle-même. une vie est libre."*

Konstantin et Kornelius Keulen (jumeaux autistes savants)

Johanna Ehlert





# Le mouvement comme parole

Notre spectacle sera sans parole. Ce sont les corps qui parlent.  
On quitte l'espace commun du langage parlé pour une nouvelle perception des choses.  
Quelqu'un qui ne parle pas communique malgré tout ; et on ne doute pas de sa richesse intérieure. Même si elle ne s'exprime pas de la manière dont on a l'habitude.

Nous pratiquons un théâtre gestuel, plus à la façon du cinéma muet que de la pantomime. Le mouvement expressif est la base des trois disciplines que nous utilisons : le cirque, le clown et la marionnette. C'est par la manière dont nous exécutons nos mouvements que nous véhiculons une émotion, une intention, du sens.

Telle une partition de musique, un enchaînement de mouvements peut être interprété sur des rythmes et des intensités différents. Faites un essai : fermez vos paupières lentement, puis ouvrez-les rapidement. Cela n'exprime pas la même chose que des paupières qui se ferment vite et s'ouvrent lentement. La vitesse n'est qu'un des multiples facteurs d'expressivité d'un mouvement.



## Du cirque au théâtre gestuel

Nos parcours respectifs nous ont porté vers les disciplines du théâtre gestuel et du cirque, tels que la manipulation d'objets et la jonglerie, l'acrobatie, le jeu clownesque, la recherche de l'équilibre et du déséquilibre.

Nous cherchons à rendre le quotidien extraordinaire.

Notre cirque raconte surtout des histoires.

Il est un outil porteur de sens, plutôt qu'une recherche de l'exploit technique.

Faire tenir un oeuf debout, se jeter contre les murs pendant un délire psychotique, grimper sur la tête de l'un pour voir ce qu'il y a de l'autre côté du mur, est-ce du cirque?

Nos personnages « à côté » montrent leurs prouesses quotidiennes et leurs habiletés décalées, qui font penser au cirque mais ne se présentent pas en paillettes.

## Le clown, agitateur de bocal

Le clown est ce qu'il vit.

Il suit sa propre logique, naïvement.

Et se laisse guider par ce qu'il ressent.

Son quotidien s'en trouve quelque peu... chamboulé.

Il ne raille pas les traits de ses congénères car ce sont ces travers, qui, lui aussi, l'animent.

Fragile, il jubile à s'engouffrer dans les brèches, se joue du ridicule, de la chute, de l'imprévu.

Devient miroir déformant, agitateur de bocal et reflet de chair, d'os et de sage bêtise.

Il est sensible. Et d'humeur changeante.

C'est cette fluctuation qui nous interpelle, ce registre de jeu à la limite...

Borderline ou juste à fleur de peau, prisonnier de sa propre logique?

Ce clown de théâtre n'est pas en relation directe avec le public. Mais peut pratiquer le gag sans modération.

L'humour est un moyen de se réapproprier ces choses qui nous dépassent.

Et nous permet de traiter de sujets graves avec légèreté.

## Les marionnettes et nos choix esthétiques

Les marionnettes en général ont cette grande force d'attirer notre sympathie. On s'identifie plus facilement à un personnage imaginaire qu'à un acteur en jeu. Nos marionnettes sont plus petites que les acteurs humains, ce qui, avec leur expression mélancolique, les rend inoffensives. Dotées d'un tel bonus de sympathie, elles peuvent sans risque révéler leurs côtés sombres.

Au sens propre, nos marionnettes ne sont pas belles. Le côté difforme de ces personnages est représentatif de leur caractère profondément humain : personne n'est complètement bon ou mauvais, ni complètement beau ou laid. Elles sont une vision subjective de nos congénères. Difformes, abîmées, souvent attendrissantes, parfois inquiétantes.

Nous utilisons principalement des marionnettes corporelles, qui sont manipulées directement de l'intérieur par diverses parties du corps. Les mains et les pieds des marionnettes sont réalistes, et naturellement expressifs, afin d'entretenir la confusion avec ceux des manipulateurs, ce qui permet de jouer constamment sur le vrai et le faux. Mi-humaine, mi-matière, la marionnette est à la limite du personnage réel. Existe-t-elle ou est-ce juste une vision d'esprit ? Par la dissociation dans le jeu du manipulateur avec la marionnette (le dédoublement de l'acteur), nous créons la confusion, qui permet l'illusion de l'autonomie de la marionnette, jusqu'à inverser les rapports de force. La marionnette peut ainsi diriger son partenaire humain.





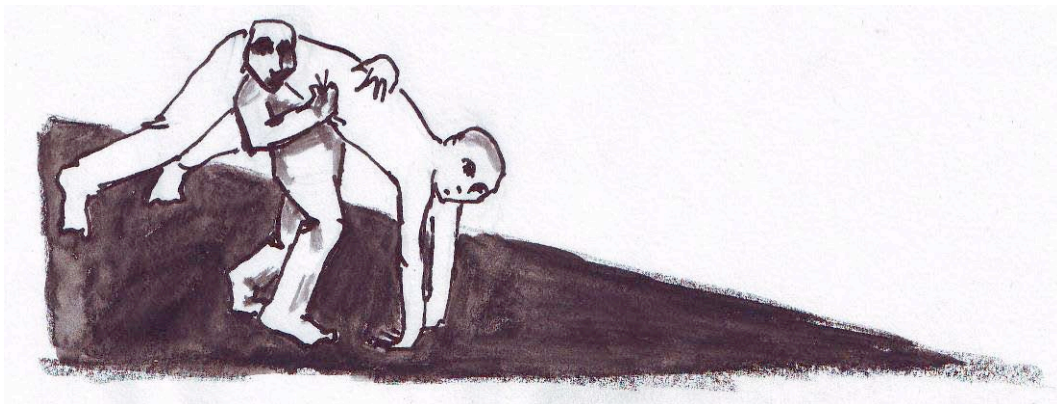
# La magie et l'illusion

À quoi ressemble notre monde quand on a peu de clés de compréhension ? Probablement à quelque chose de magique, de surprenant.

Un cerveau produit parfois des hallucinations ou capte avec une grande sensibilité les choses les plus infimes en leur accordant une importance décalée. Un tel cerveau n'est-il pas en train de faire de la magie ?

L'illusion permet de chambouler les règles du jeu de notre monde. Elle repousse les limites du connu et du rassurant, et nous montre que tout paraît possible. C'est beau et inquiétant en même temps.

La magie devient une partie intégrante de la narration et ouvre les portes de notre perception sur de nouveaux horizons.



## Qui sommes-nous ?

Loïc Apard et Johanna Ehlert travaillent ensemble depuis 1999, notamment pour *La Monstrueuse Parade* de la Cie **Remise à 9**. Matthieu Siefridt les rejoint en 2005 à l'occasion de la création collective du spectacle *Court-Miracles*. Tous les trois participent, en tant que co-auteurs, à cette création avec Lucie Boulay et Christian Coumin. Ensemble, ils fondent le **Bousthrophédon** en 2006. Après plus de 350 représentations en France, en Europe et dans le monde, *Court-Miracles* tourne encore aujourd'hui. Suite à cette collaboration, Johanna Ehlert, Matthieu Siefridt et Loïc Apard poursuivent leur ligne artistique avec *[hullu]*.

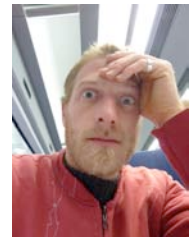
Nos précédents spectacles traitent de monstruosité, du regard sur l'autre, de différence et de comportements humains dans des situations extrêmes comme la guerre. On pose un regard tendre et sans jugement sur l'être humain.

## D'où venons-nous ?



**Loïc Apard** a travaillé comme animateur et éducateur auprès de publics en difficulté et handicapés. Il s'est ensuite formé aux arts du cirque à l'école du cirque de Bruxelles et au centre des arts du cirque Le Lido à Toulouse.

**Matthieu Siefridt** s'est formé au théâtre, au cirque, à la danse, au mime, au masque et au clown. Comédien, acrobate et cascadeur au sein de Carnage Productions et Pipototal, compagnies de théâtre de rue ; il intervient également en tant que formateur auprès de tous types de publics.



**Johanna Ehlert** est venue d'Allemagne pour se former au centre des arts du cirque Le Lido à Toulouse. Elle a élargi ensuite son champ de compétences à la confection de costumes, de masques et de marionnettes et a appris la manipulation de marionnettes auprès de plusieurs maîtres.

(CV disponibles sur demande)

# Où allons-nous ?

## Demande de résidences

Avril 2012  
Juin-juillet 2012  
Septembre 2012  
Mars-avril-mai-juin 2013  
Été 2013

## Résidences déjà programmées

### Laboratoire de recherche

Du 7 au 18 décembre 2009 et du 14 au 25 juin 2010 à l'**Usine**, Tournefeuille (31)  
Du 25 octobre au 5 nov. 2010 et du 31 janvier au 9 février 2011 à la **Grainerie**, Balma (31)  
Du 21 février au 4 mars 2011 à **La Palène**, Rouillac (16)  
Du 12 au 22 avril 2011 au **Casino**, centre culturel de l'Île d'Yeu (85)  
Du 10 août au 8 septembre 2011 au **centre culturel de Ramonville** (31)

### Résidences de création

Du 12 au 17 mars 2012 au **Channel**, scène nationale de Calais (62), dans le cadre de l'évènement « liberté de séjour » proposé par Etienne Saglio  
Du 27 décembre 2012 au 6 janvier 2013 au **centre culturel de Ramonville** (31)  
Mars 2013 à l'**Archipel** de Fouesnant-Les Glénan (29)  
Du 15 au 28 avril 2013 au **centre culturel de Ramonville**  
Automne 2013, premières

## Partenaires déjà engagés.... recherche en cours

### Avec le soutien :

Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf (76)  
Centre culturel et mairie de Ramonville (31)  
L'Archipel, centre des arts & des congrès de Fouesnant-Les Glénan (29)

### Avec l'aide :

La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Toulouse (31)  
L'Usine, centre national des arts de la rue, Tournefeuille (31)  
Le Channel, scène nationale, Calais (62)  
La Palène, centre culturel Le Vingt-Sept, Rouillac (16)  
Le Casino, centre culturel de l'Île d'Yeu (85)



**L'USINE**  
Lieu conventionné dédié aux arts de la rue



BUDGET PREVISIONNEL DE CREATION

**Blick Théâtre**

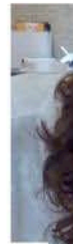
Acolytes, La Grainerie 61 rue St Jean 31130 Balma  
**[HULLU] - création automne 2013**

Création de mars 2012 à l'automne 2013  
 Exploitation à partir de la saison 2013-2014

Budget en date du 20/03/2012

CHARGES			PRODUITS		
<b>ACHATS</b>	<b>22 400</b>	<b>17%</b>	<b>FONDS PROPRES / apport cie</b>	<b>10 772</b>	<b>8%</b>
Matériaux décors	3 000		<b>CO-PRODUCTIONS</b>	<b>64 000</b>	<b>47%</b>
Costumes et accessoires	2 000		Cirque Théâtre d'Elbeuf	15 000	
Matériaux marionnettes	2 000		Centre culturel de Ramonville (31)	5 000	
Achat matériel vidéo	1 500		Archipel Fouesnant -Les Glénans	4 000	
Achat petit matériel	1 500		Co-production 4	10 000	
<b>SERVICES EXTERIEURS</b>	<b>400</b>	<b>0%</b>	Co-production 5	10 000	
Assurance	400		Co-production 6	10 000	
<b>AUTRES SERVICES EXTERIEURS</b>	<b>7 600</b>	<b>6%</b>	Co-production 7	10 000	
Conception du visuel	1 500		<b>SUBVENTIONS ET AIDES PUBLIQUES</b>	<b>60 000</b>	<b>45%</b>
Dossiers, tracts, affiche	1 000		DGCA	12 000	
Création site internet	1 500		DRAC Midi-Pyrénées - Toulouse	12 000	
Création d'une vidéo promotionnelle	3 000		Conseil Régional Midi-Pyrénées	10 000	
Frais de téléphone, internet, timbres, bureau	600		Conseil Général Hte-Garonne	6 000	
<b>CHARGES DE PERSONNEL</b>	<b>100 952</b>	<b>75%</b>	Ville de Toulouse	10 000	
<b>REPETITIONS</b>			ADAMI	10 000	
3 comédiens ( 100 jours, soit 3,5 mois à 100€ brut par jour)	30 000		<b>MECENAT</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
1 metteur en scène (40 jours à 130€ brut/jour)	5 200		Entreprise		
1 créateur lumières (15 jours à 130€ /jour)	1 950		Associations et fondations		
1 régisseur lumières (15 jours à 120€/jours)	1 800		Particuliers		
1 créateur son (15 jours à 130€ /jour)	1 950				
1 régisseur son (15 jours à 120€/jours)	1 800				
1 régisseur plateau (15 jours à 130€/jours)	1 800				
2 costumières / plasticiennes (60 jours à 120€ brut/jour)	7 800				
1 concepteur-réalisateur d'effets magiques (17 jours à 130€ brut/jour)	2 210				
1 constructeur (20 jours à 120€ brut€/jour)	2 400				
1 chargée de production	7 000				
Charges sociales	37 042				
<b>DEFRAIEMENTS</b>	<b>3 420</b>	<b>3%</b>			
défraiements 200 repas à 17,10€	3 420				
<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>134 772 €</b>	<b>100%</b>	<b>TOTAL PRODUITS</b>	<b>134 772 €</b>	<b>100%</b>







## Contact production, diffusion & administration

**Acolytes / Christelle Jung, Julien Olié-Ruiz**  
La Grainerie 61, rue St-Jean 31130 Balma (F)  
Tel +33(0)5 61 246 245/ Fax +33(0)5 61 242 999  
<http://www.acolytes.asso.fr/>

## Contact artiste

**Matthieu Siefridt**  
127, rue du Faubourg Bonnefoy 31500 Toulouse (F)  
+33(0) 6 07 67 00 50  
[matthsiefridt@hotmail.com](mailto:matthsiefridt@hotmail.com)

